JUIFS ET CHRÉTIENS EN DIALOGUE À MULHOUSE

Jérôme Batoula
Président de l'association l'Amitié judéo-chrétienne de Mulhouse

En l'an 70, la destruction du second Temple de Jérusalem pousse les Sages du Talmud à imposer des normes strictes pour reconstruire la société juive. Les mouvements jugés non conformes sont écartés, dont les adeptes juifs du mouvement de Jésus. Malgré cette dissuasion, ce courant grandit, intègre des païens et voit ses disciples nommés « chrétiens » à Antioche. Ce groupe s'institutionnalise, se sépare de sa branche-mère et devient une religion autonome et non juive.

Le conflit entre juifs et chrétiens

Ce divorce laisse place à une rivalité spirituelle fratricide. Partageant le même héritage biblique mais divergeant sur son interprétation, les deux traditions se disputent l'identité d'Israël, scindée entre l'Israël « de la chair » (juifs) et « de l'esprit » (chrétiens). Le conflit, d'abord herméneutique, devient belliqueux et meurtrier, marquant des générations de croyants.

La Seconde Guerre mondiale

Pendant la Seconde Guerre mondiale, le régime nazi et ses complices exterminent près de six millions de juifs européens. Ce traumatisme majeur représente le second exil du peuple juif loin de sa terre depuis l'Antiquité, après la Babylonie (-597 à -538). Bouleversé et conscient de sa coresponsabilité historique dans les souffrances infligées, le monde chrétien multiplie les déclarations de repentance envers le peuple juif. Ce drame favorise la reprise du dialogue contemporain entre les deux traditions.

Le dialogue s'instaure

C'est dans ce contexte post-Shoah que naît à Mulhouse un groupe de dialogue entre juifs et chrétiens. À l'initiative d'un couple juif, Hélène et Roger Spira, les premières rencontres privées se déroulent début 1960. Réunissant juifs, catholiques et protestants dans le salon familial, elles s'appuient sur des ouvrages d'histoire juive, de théologie chrétienne et sur l'actualité. Un an plus tard, le 11 janvier 1961, Marcel Simon, doyen de la faculté des lettres de Strasbourg, inaugure les conférences publiques de « l'Amitié judéo-chrétienne » locale. Devant une salle comble à la Société industrielle de Mulhouse, il présente « Les sectes juives au temps de Jésus ».


© DR

La synagogue de Mulhouse (intérieur)

Continuité du dialogue

Le travail de sensibilisation mené depuis six décennies a fait évoluer positivement les regards réciproques. Des chrétiens ont décidé de revenir aux sources et valeurs inscrites au cœur de l'identité de Jésus. Malgré des réticences théologiques persistantes, la confiance mutuelle – toujours à consolider – pousse une nouvelle génération à poursuivre l'œuvre du groupe initial, devenu association de droit local en novembre 2001, l'association l'Amitié judéo-chrétienne de Mulhouse.

Nos objectifs

- **Favoriser** un changement dans l'enseignement du catéchisme et dans la théologie chrétienne envers le judaïsme.
- **Militer** pour dépasser l'hostilité historique de l'Église envers le judaïsme rabbinique.
- **Impulser** une révision de la théologie des Églises vis-à-vis du judaïsme.
- **Lutter** contre la méfiance historique du monde juif envers un christianisme perçu comme de l'idolâtrie.

Animée par un comité directeur, l'association propose chaque année civile, un thème d'étude à visée théologique. Des journées ou demi-journées d'étude mensuelles ont lieu à la Maison diocésaine, 17 rue de la Cigale à Mulhouse-Dornach. Un repas casher, respectant les règles alimentaires juives, est servi au centre communautaire israélite, 2 rue des Rabbins. Le projet d'une journée annuelle de formation pédagogique des chrétiens au judaïsme est actuellement en préparation. Cette journée sera destinée en priorité aux enseignants et responsables du catéchisme.